



ÉDITO

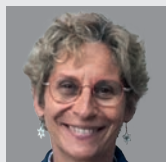
DES SÉJOURS pour reprendre CONFIANCE

À la Bagagerie d'Antigel, nous accueillons chaque personne là où elle en est dans son parcours de vie. Dans ce lieu stable qui permet de se ressourcer, nous cherchons à accompagner chacun en fonction de ses besoins car, bien sûr, chaque personne accueillie est différente.

Vivre à la rue peut fortement abîmer l'image et l'estime de soi. Au fil des jours, des mois et parfois des années, on peut perdre confiance et ne plus réussir à trouver l'énergie nécessaire pour garder espoir, dépasser les difficultés et continuer d'avancer vers une situation meilleure.

Pouvoir rompre avec ses habitudes, qui certes rassurent mais parfois aussi enferment, peut aider à retrouver l'envie de se mettre en mouvement vers une autre vie. C'est pour cette raison que, depuis plus de dix ans, nous organisons avec les accueillis des séjours en dehors de Paris qui sont une occasion de réapprendre à vivre différemment, de redécouvrir ses talents, de retrouver le sentiment d'utilité et de reprendre confiance. Lors de ces séjours, accueillis et bénévoles se découvrent différemment, de nouvelles relations se nouent. C'est toujours avec un grand plaisir et une réelle émotion que les participants, de retour à Paris, évoquent ces nouveaux souvenirs créés ensemble et, bien souvent, donnent envie à d'autres accueillis de contribuer à la préparation du prochain séjour!

Anne Ferrante,
présidente de la
Bagagerie d'Antigel



PAROLES DE LA RESPONSABLE DE LA BAGAGERIE

« *Faire avec,* *non faire pour* »

Je m'appelle Virginie, j'ai 36 ans et je suis la maman de Léonie, âgée de 2 ans et demi. Je suis née à Paris, j'ai toujours vécu à Paris et je suis arrivée à la Bagagerie en septembre 2025 en tant que responsable salariée. Et j'en suis très heureuse! Dès mon arrivée – et aujourd'hui encore – j'ai été profondément touchée par l'accueil bienveillant et chaleureux que j'ai reçu des bénévoles et des accueillis.

Virginie Beaumont-Picard



Avant de rejoindre la Bagagerie, j'ai travaillé pendant 7 ans chez Chanel, puis 6 ans au pôle solidarité du diocèse de Paris comme coordinatrice du pôle Entraide. Depuis presque 8 ans, je suis aussi responsable d'Hiver solidaire dans ma paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Gare du Nord. C'est en partie grâce à Hiver solidaire que j'ai décidé de donner un autre tournant à ma carrière professionnelle.

Le poste que j'occupe actuellement à la Bagagerie est exactement ce que je rêvais de faire en quittant Chanel en 2019. Être en contact quotidien avec les personnes de la rue, créer du lien avec elles, les accompagner dans leurs démarches, c'est véritablement ce qui m'anime. Essayer simplement de créer des conditions pour que ces personnes puissent se réinsérer autant que possible dans la société et retrouver une stabilité, du lien social et une dignité parfois perdue. J'aime que la Bagagerie soit un lieu de tranquillité, un lieu de lien pour les personnes qu'on accueille et un lieu de sécurité pour leurs affaires, qui sont parfois tout ce qu'elles possèdent.

Ce que j'aimerais pouvoir développer à la Bagagerie, c'est une dynamique qui donne davantage de place à la parole et aux compétences des personnes accueillies. Mon objectif serait de faire « avec » et non pas « faire pour » afin qu'elles puissent trouver ici une vraie place.

DES SÉJOURS HORS DE PARIS

Une semaine de remobilisation par le sport, un séjour à l'abbaye d'En Calcat et un pèlerinage à Rome ont été organisés par la Bagagerie en 2025.



Juin : un séjour de remobilisation par le sport a réuni 11 participants fin juin à La Flèche avec l'association UP Sport. Activités sportives, culturelles ou de bien-être ont permis aux participants de retrouver vitalité, énergie et force du groupe.

CE QU'ILS EN DISENT...

Louis : « Ça me rebooste ! »
(novembre 2025, Jubilé des pauvres)

“ On était là pour la même chose, on était comme un seul homme, une seule personne. On a eu une grande chance de vivre ça, c'est comme retourner aux sources.

Aujourd'hui, moi ça va un peu mais quand je pense à moi avant... Venir à Rome, ça m'a reboosté. Ça m'a redonné confiance. Chez moi, je me sens un peu seul, alors là, être en groupe c'était très important pour moi. D'avoir des gens autour de moi. Il y avait beaucoup de chaleur.

Quand j'ai vu le pape François à Rome en 2016, c'était le déclic qui m'a fait sortir de la rue. Cette année, le pape Léon nous a fait la belle surprise de venir quand on mangeait. On ne comprenait pas pourquoi il ne venait pas et il est venu. C'était un moment exceptionnel. Le pape m'a surpris. À Rome, j'ai pu aussi me recueillir devant la tombe de François avec Sœur Danièle.

Léon, je trouve qu'il prend le même chemin que François. Il nous a montré

son amour, sa fraternité. C'est une force unique. Ça renforce nos croyances.

Passer du temps avec des gens qui m'aident à m'en sortir, comme Pierre, Guillaume, Étienne et les autres, et que je ne veux pas décevoir, ça me rebooste. Et la messe était très belle aussi ! ”

Les pèlerins d'Espérance de La Bagagerie d'Antigel, de Depaul et des amis de Sœur Danièle : « Pèlerins d'espérance à Rome »

“ Le temps de la permanence est un temps fraternel d'échange, d'écoute et de partage entre accueillis et bénévoles, alors qu'un séjour, dès la première journée, est du vivre ensemble hors du quotidien de chacun.

Si le séjour est un pèlerinage, chacun, placé sous le regard aimant de Dieu, accepte d'entreprendre une démarche de conversion du cœur, de la relation à soi-même, aux autres et à Dieu. C'est un moment exceptionnel pour vivre une fraternité authentique et profonde, où l'on prend soin les uns des autres, où l'on se dit en vérité.

Avec nos amis de la rue, nous avons fait l'expérience que le pèlerinage efface les différences : nous marchions simplement comme frères et sœurs, portés les uns par les autres dans l'espérance.

À l'invitation du pape François, les pauvres se sont réunis à Rome en novembre 2025 pour le Jubilé de l'Espérance et la Journée mondiale des pauvres, le 16 novembre. Parmi 3 500 pèlerins francophones, 16 venaient dans la joie et la confiance du XV^e arrondissement de Paris.

Quelle émotion de passer la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre ensemble en chantant avec Fratello :
« Nous voici, Église notre Mère, nous tes enfants, tes pauvres, ton trésor. Porte sainte, accueillant tous les hommes, tu nous donnes ta seule richesse : Jésus au milieu de nous ! » ”

Sœur Solange : « Retrouver la confiance »

“ Je suis engagée auprès de personnes de la rue dans le cadre de l'association Aux captifs la libération depuis 23 ans.



Juillet : un séjour à l'abbaye d'En Calcat, près d'Albi, a réuni un groupe de 8 accueillis et bénévoles fin juillet. Rencontres avec les moines, découverte du pays, atelier poterie... : une semaine d'unité très forte.

Novembre : un voyage à Rome à l'occasion du Jubilé des pauvres a réuni un groupe de 16 personnes (accueillis et bénévoles de la Bagagerie, de Depaul et des amis de Sœur Danièle). Rencontres avec le pape, échanges et retrouvailles avec d'autres groupes, découverte de la ville ont uni les participants pour quelques jours très intenses et profonds.



C'est dans ce cadre que nous organisons des séjours à l'extérieur de Paris qui offrent un environnement différent de celui qu'ils vivent au quotidien. Nous avons profité à plusieurs reprises de l'accueil de la communauté monastique d'En Calcat dans le sud de la France ou encore nous avons participé comme brancardiers au pèlerinage des malades à Lourdes.

Ces séjours leur permettent de profiter d'un cadre différent de celui de la rue : confort d'une chambre individuelle dont ils ont la clef, confort d'un lit et d'un cabinet de toilette, attention au cadre extérieur – « c'est beau ! » - et surtout confort de ne plus être considérés comme des gens de la rue mais comme des personnes « normales », appelées par leur prénom comme les autres. Leur participation aux travaux du monastère leur donne une responsabilité et permet à certains de retrouver des gestes de travail perdus depuis longtemps. Ils se sentent utiles. La participation à la procession des offrandes lors d'une eucharistie les rend fiers et permet de vivre un moment spirituel qu'ils n'ont pas l'occasion de vivre à Paris.

Le service des malades lors du pèlerinage de Lourdes comme brancardiers offre ce même

sentiment très fort de pouvoir être utile à des personnes avec lesquelles un lien se crée.

L'expérience est ponctuelle mais la participation à un deuxième séjour quand il est possible permet de conforter les acquis d'un premier séjour. Un déclic se crée qui les remet sur la voie d'une reprise du lien social et d'une nouvelle autonomie. Ils ont vécu au sein du groupe un temps de confiance réciproque et de solidarité qui les remet en piste. 🗨️

Sylvie Collet, infirmière clinicienne de secteur psychiatrique : « Des échappées belles »

“ Les personnes exclues sont bannies du champ social, à la marge, vivant dans un monde qui répète sans fin des parcours de vie marqués par les carences, les abandons, les ruptures et les violences.

Des lieux d'accueil tels que la Bagagerie sont des lieux aidants visant à offrir une écoute, un partage, un moment « sécuritaire », où peut être se rétablira la confiance dans les liens tissés et une amorce de

demande de changement, d'aide, de mouvement vers une resocialisation.

Il n'y a pas de resocialisation possible sans envie, sans réanimation d'une pulsion de vie ; les vacances proposées par la Bagagerie, à Houlgate ou ailleurs sont des échappées belles et éloignent un temps des circuits d'errance aliénants et figeants de la rue.

Si mes souvenirs sont exacts, le premier séjour à Houlgate a eu lieu en septembre 2014 et, depuis, les usagers et les bénévoles se font l'écho chaque année des bénéfices de ces moments qui restaurent un peu de dignité, un peu d'estime de soi.

Les modalités relationnelles vécues avec le groupe ne sont pas définies par les mêmes enjeux et objectifs et laissent des empreintes de plaisir. Le groupe est surinvesti loin de la réalité quotidienne et permet d'intérioriser du bon lien, des échanges plus libres, plus authentiques et plus sincères.

Dans le monde soignant qui est le mien, nous appelons ces vacances des séjours thérapeutiques. Tout est dit, je crois. 🗨️

C'est quoi le Café Papote ?

Lors la décoration du sapin de Noël et de la Bagagerie, un petit groupe s'est réuni autour de la table. Une discussion spontanée autour des souvenirs de Noël a rapidement laissé place à un véritable temps d'écoute et de partage, dans une atmosphère simple et bienveillante. Ce moment marquant a donné naissance au Café Papote.



Le premier Café Papote a eu lieu jeudi 19 février, de 15h à 17h. Nous étions huit participants. Le thème de ce premier après-midi était « La famille ». Il me semble important de permettre aux accueillis de s'exprimer sur des sujets simples en apparence, mais parfois sensibles, qu'ils n'ont pas toujours l'occasion d'aborder au quotidien. Et il en est ressorti de vraies pépites !

Les règles sont simples : arriver à l'heure, laisser la parole, écouter et s'exprimer sans jugement. Au Café Papote, il n'y a ni accueillis, ni bénévoles, ni salariés : seulement des personnes réunies autour d'une table, avec leur histoire, leurs émotions, leurs souvenirs, leurs souffrances et leurs silences.

Virginie



Jean-Marc

Jean-Marc, un ancien de passage à la Bagagerie

■ Bonjour Jean-Marc. Tu habites maintenant

Romorantin et tu as quitté Paris il y a déjà 6 ans. Quel souvenir gardes-tu de la Bagagerie ?

Je suis resté 7 ans à la Bagagerie. J'ai fait partie des premiers usagers assez rapidement après le démarrage de l'accueil.

J'ai aussi eu l'occasion de participer à un séjour sportif en Normandie et à un voyage à Rome. Ce passage à la Bagagerie m'a beaucoup marqué et les rencontres que j'y ai faites m'ont aidé à sortir de la rue. J'avais connu avant une dégringolade sévère : j'étais chef de chantier spécialisé dans la démolition. Puis un « accident de la vie privée » et un licenciement. Ensuite l'alcool et la rue... C'est grâce à la Bagagerie que j'ai pu m'en sortir. J'ai beaucoup apprécié l'ambiance chaleureuse et bienveillante. Cela m'a beaucoup aidé.

À la Bagagerie, les personnes sont attentives les unes aux autres et il y a toujours quelqu'un pour vous remonter le moral. C'est une chance d'avoir pu en profiter. Cela m'a permis de remonter la pente. La Bagagerie c'est un lieu stable et on sait les bagages en sécurité. C'est important. Et puis nous avons pu y être orientés vers l'aide sociale.

■ Et après avoir quitté Paris, qu'es-tu devenu ?

Je suis retraité depuis un an et j'habite dans un foyer d'accueil à Romorantin. Nous y disposons de logements individuels. Je m'occupe bénévolement de la cuisine. Nous préparons les repas quatre jours par semaine. Ce foyer est un lieu d'accueil convivial où je me sens bien.



LA BAGAGERIE D'ANTIGEL!

MODE D'EMPLOI

Toute personne souhaitant disposer d'un casier à la Bagagerie doit au préalable être domiciliée par l'une de nos associations partenaires (Foyer de Grenelle, Aux captifs la Libération, Montparnasse Rencontres, Cœur du 5, Aurore - ESI du Clos Feuquières et Depaul - Accueil Périchaux) et suivie par un travailleur social de cette association.

Celle-ci contacte la Bagagerie et un rendez-vous est fixé avec le candidat. Le candidat prend connaissance du règlement intérieur et le signe. Un casier lui est affecté.

Il peut alors se présenter à la Bagagerie (de 7h à 9h le matin, de 19h30 à 21h30 le soir) tous les jours de l'année.

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA BAGAGERIE!

■ En devenant bénévole

C'est simple et essentiel : il s'agit d'assurer une permanence, au moins deux fois par mois, le matin ou le soir. Pour tout savoir, envoyez-nous un mail à : bagageriedantigel@gmail.com

■ En participant financièrement

Vous nous aidez à payer le loyer, l'assurance, le nettoyage, le ravitaillement, les activités... Dès réception de votre chèque (à l'ordre de la Bagagerie d'Antigel), envoyé au 230 rue Lecourbe 75015 Paris, nous vous faisons parvenir un reçu fiscal. Vous pouvez également faire un don en ligne sur notre site Internet : bagageriedantigel.fr/nous-aider.

Adresse postale : 230, rue Lecourbe - 75015 Paris E-mail : bagageriedantigel@gmail.com Site : bagageriedantigel.fr
Comité de rédaction : Martine Gangolphe, Pierre de Laroche, Guillaume Huot, Nicolas Renard, Valérie Robert
Maquette : Émilie Caro
Impression : Chevillon Imprimeur (Sens, 89)